

LE RAPPORT SURMOI - IDEAL DU MOI DANS LE TRANSFERT

Voici une explication claire et structurée du rapport Surmoi / Idéal du Moi dans le transfert, en montrant leurs rôles distincts mais complémentaires *dans ce qui se rejoue avec l'analyste*.

Rappel : Surmoi vs Idéal du Moi

Le Surmoi

- Instance morale/punitive
- Héritier des interdits parentaux
- Source de culpabilité, honte, autocritique
- “Tu ne dois pas”

L'Idéal du Moi

- Instance d'exigence idéale
- Image de perfection à atteindre
- Héritée des attentes parentales idéalisées
- “Tu dois être”

Le Surmoi interdit.

L'Idéal du Moi exige.

Les deux forment la “moralité psychique” du sujet — mais ils agissent différemment dans le transfert.

DANS LE TRANSFERT, COMMENT CES DEUX INSTANCES S'EXPRIMENT ?

A. Le Surmoi : l'analyste comme juge

Le patient peut percevoir l'analyste comme :

- Quelqu'un qui va le juger,
- Lui reprocher ses pensées,
- Sanctionner ses désirs,
- Vérifier s'il fait “bien” son analyse.

Ce n'est pas l'analyste qui juge :
c'est le **Surmoi du patient** projeté sur lui.

Effets :

- Inhibition de la parole
- Honte
- Culpabilité transférentielle
- Autocensure

B. L'Idéal du Moi : l'analyste comme modèle

L'analyste peut devenir la figure :

- De celui qui "sait"
- De celui qui est calme, sage, maîtrisé
- De celui qu'on veut "imiter" ou impressionner
- Du détenteur d'un idéal impossible

Le patient veut :

- Plaire à l'analyste,
- Être un "bon analysant",
- Ne pas décevoir,
- Montrer qu'il progresse "bien".

Effets :

- Idéalisation,
- Dépendance affective,
- Attentes exagérées,
- Supériorité attribuée à l'analyste.

LA DYNAMIQUE SURMOI / IDEAL DU MOI DANS LE TRANSFERT

Les deux se renforcent mutuellement.

- Le Surmoi renforce l'Idéal du Moi

Exemple :

- "Je dois être parfait pour l'analyste."
- "Je dois répondre correctement à ses questions."

Le Surmoi dit : **"Tu ne dois pas décevoir."**

Ce qui renforce l'exigence de l'Idéal du Moi : **"Sois digne de lui."**

- L'Idéal du Moi renforce le Surmoi

Exemple :

- "Je n'arrive pas à atteindre ce qu'il attend = j'ai fauté."
- "Si je dis cela, il me jugera."

L'idéalisation de l'analyste rend son jugement imaginaire encore plus pesant.

→ La culpabilité augmente.

→ Les résistances aussi.

- Effets dans la cure (Freud / Lacan)

Pour Freud

Le transfert est pris dans :

- Le Surmoi (culpabilité)
- L'Idéal du Moi (idéalisation)

Le travail consiste à :

- Réduire la sévérité du Surmoi,
- Tempérer l'idéalisation de l'analyste,
- Permettre une parole plus libre.

Pour Lacan

- L'Idéal du Moi → position imaginaire du "maître"
- Le Surmoi → commande "Jouis ! Fais encore mieux ! Parle mieux ! Trouve la vérité !"

L'analyste doit refuser la place d'idéal et ne pas entrer dans la logique du Surmoi.

C'est pourquoi Lacan parle de :

« La déchéance de l'Idéal du Moi » dans l'analyse.

RESUME

- Surmoi → l'analyste comme juge : culpabilité, honte, résistance.
- Idéal du Moi → l'analyste comme modèle : idéalisation, désir de plaire.
- Dans le transfert, ces deux instances se combinent pour maintenir le sujet sous emprise de ses anciennes figures parentales.
- Le travail analytique consiste à défaire cette double capture, pour libérer la parole et dévoiler le désir.